



Le prophète Elie enlevé au ciel dans un char de feu.

Dieu, Moïse et Elie

Les dix coudées

Le Talmud retravaille le texte biblique pour lui donner de nouvelles interprétations hors du sens obvie. Qu'en est-il par exemple de la « descente » de Dieu au Sinäï ou des « montées » de Moïse et d'Elie au ciel ? Faut-il entendre les mots dans un sens spatial ?

תלמוד בבלי מסכת סוכה דף ה עמוד א

רבי יוסי אומר: מעולם לא ירדה שכינה למטה, ולא עלו משה ואליהו למרום, שנאמר +תהלים קט"ו+ השמים שמים לה' והארץ נתן לבני אדם. - ולא ירדה שכינה למטה? והכתיב +שמות יט+ וירד ה' על הר סיני! למעלה מעשרה טפחים. - ולא עלו משה ואליהו למרום? והכתיב +שמות יט+ ומשה עלה אל האלהים! - למטה מעשרה. - והכתיב +מלכים ב ב+ ויעל אליהו בסערה השמים! - למטה מעשרה.

Talmud de Babylone traité Souccah page 5 a

Rabbi Yossé enseigne : jamais la Présence divine n'est descendue sur terre, de même ni Moïse, ni Elie ne sont montés au ciel, comme il est dit (Ps 115) : "les cieus appartiennent à Dieu et la terre Il l'a donnée aux hommes". La Présence n'est jamais descendue ? Pourtant il est écrit (Ex 19) : "l'Eternel descendit sur le mont Sinäï" ? (Oui mais) au-dessus de dix coudées (un mètre). ... Et ni Moïse, ni Elie ne sont montés au ciel ? Mais il est dit (Ex 19) : "Moïse monta vers Dieu" ? En dessous de dix coudées ! De même il est dit (II Rois 2) : "Elie monta dans une tempête vers les cieus ? En dessous de dix coudées !

Note

Comprenons de ce texte qu'il existe une séparation radicale entre le monde de Dieu et le monde de l'homme, séparation que même les plus grands justes, les plus grands mystiques ne peuvent franchir. Les Cieus sont le domaine divin, la Terre, le domaine de l'homme.